

BEYOĞLU

DIRECTION :
 Beyoğlu, Suterani, At Mehmet 41
 TÉL. : 41892
REDICTION :
 Galata, Eski Gümrük Caddesi 71
 TÉL. : 49266
 Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Respect aux héros

Une falaise qui surplombe la côte basse et sablonneuse de l'Egypte. C'est Halfaya.

Au bas de la muraille de grès, verticale, quelques maisons blanches sont groupées : Solloum.

Devant la localité s'incurve une baie dépourvue d'ailleurs de quais et d'outillage. Le peu de ressources dont elle disposait pour le débarquement de matériel a été détruit par les bombardements aériens.

Par contre, une route, encore assez bonne, relie Halfaya à Bardia. C'est par ce dernier port que, toutes les nuits, depuis le début de l'offensive britannique en Cyrénaïque, affluaient les munitions et les vivres, apportés par de tout petits bateaux.

Le 2 décembre, la garnison de Bardia, commandée par le général Schmid, capitulait après une héroïque résistance. Et par le fait même Halfaya et Solloum cessèrent de pouvoir être ravitaillés par voie de mer.

Désormais, la continuation de la résistance tenace, farouche, allait être subordonnée aux envois qui allaient pouvoir être réalisés par voie aérienne et de nuit : quelques caisses de munitions, des médicaments et surtout de l'eau.

Mais l'aviation de chasse britannique organisait des croisières de surveillance très striates ; la tâche des avions de transport devenait de plus en plus difficile. D'autre part, les aérodromes de départ, en Tripolitaine, étaient de plus en plus lointains, par suite du déplacement graduel du front vers l'Ouest. Les maigres réserves baissaient graduellement.

Mais l'eau surtout faisait défaut. L'eau !

Se rend-on compte suffisamment de ce que signifient ces quelques syllabes pour ces 3.000 hommes isolés, au seuil du désert, soumis à la fureur du triple bombardement terrestre, naval et aérien ?

Mais leur résistance n'en continuait pas moins acharnée, furieuse.

Depuis trois jours, les conditions météorologiques nettement défavorables empêchaient l'envoi des avions ravitaillants. « Il n'y avait plus d'eau même pour les blessés », constate laconiquement le communiqué italien.

Il fallait se résoudre à suspendre une résistance désormais impossible. Mais avant, le commandement italien fit détruire toutes les pièces d'artillerie, toutes les sautes anti-tanks qui avaient rendu tant de services.

Hommes et matériel avaient pleinement rempli leur tâche de retardement, en retenant devant leurs ouvrages de campagne improvisés des forces ennemies supérieures, en exerçant une menace de flanc permanente contre les colonnes ennemies en marche, obligées de passer sous le canon de Halfaya.

Quels que soient les sentiments que pourra inspirer la passion partisane, la haine qui aveugle, aucun homme de bonne foi ne pourra refuser aux héros italiens et allemands de Solloum, Halfaya et Bardia le respect qui mérite leur abnégation.

Le service militaire en Bulgarie

Sofia, 19. A. A. — Le ministre de la Guerre a déclaré que l'appel sous les drapeaux de la classe 1922 sera avancé à mars prochain, pour la visite médicale, et à septembre prochain pour la présentation des recrues aux casernes.

Un accord militaire germano-italo-nippon

Action commune contre des ennemis communs

Berlin, 19. A. A. — Un accord militaire en vue d'établir l'action commune contre les ennemis communs a été signé entre l'Allemagne, l'Italie et le Japon. Il a été signé au nom de l'Allemagne et de l'Italie par les chefs d'état-major de ces pays et par un délégué de l'état-major japonais, au nom du Japon.

Pacte de réalisations des guerres

Tokio, 19. A. A. — L'*Asahi*, commentant la signature de l'accord militaire nippo-italo-allemand, à Berlin écrit :

Après le pacte tripartite et l'entente au sujet de l'abstention de paix séparée, un nouvel acte a été conclu en vue d'élargir encore davantage le but de la guerre contre l'Angleterre et les Etats-Unis.

Le nouvel accord est défini par le journal « Pacte des réalisations de guerre. »

Perplexité

Les Anglais ne comptent pas aller jusqu'à Tripoli

Londres, 19. A. A. — Il fait un temps très mauvais en Libye. Les opérations subissent un arrêt, sauf celles de l'aviation. On ne sait si le général Auchinleck continuera l'offensive jusqu'à Tripoli pour chasser tout à fait l'Axe du Nord de l'Afrique ou s'il se contentera de consolider ses acquisitions. En février, le temps est généralement doux en Méditerranée, de sorte que l'accalmie des opérations ne durera pas longtemps.

Le sous-marin anglais "Perseus" est perdu

C'est le 33me dont la submersion est annoncée depuis le commencement de la guerre

Londres 19. AA. — L'Amirauté annonce que le sous-marin *Perseus* a tardé à revenir et qu'il est considéré comme perdu.

Le *Perseus* appartient à une série de sept unités de 1.475 tonnes en émergence et 2.040 tonnes en plongée, dont 3 déjà coulés au cours de la présente guerre. L'équipage compte 50 hommes. Les unités de cette série datent de 1929. C'est le 33me sous-marin — non compris les sous-marins hollandais au service de la Grande-Bretagne — dont la submersion est annoncée depuis le début de la guerre. La Grande-Bretagne en avait 45 au début des hostilités.



Un groupe de prisonniers britanniques capturés par les Italiens en Marmarique

Vers Singapour Les Nippons accentuent leur pression

Londres, 19. A. A. — En Malaisie la situation reste, en général, confuse. De Gemas, les Japonais accentuent leur pression. Sur plusieurs points, ils débarquent des renforts.

Les Britanniques résistent sur les lignes qu'ils ont occupées depuis que les Japonais ont pris Kuala-Lumpur. Le général Wavell a lui-même inspecté les ouvrages de défense.

La méthode des Nippons

Londres, 19. A. A. — En Extrême-Orient, les troupes britanniques livrent sans cesse des combats qui retardent l'avance des Japonais, mais sans l'arrêter. Les Japonais ont occupé la rive méridionale de la rivière Muar, dans l'Etat de Johore. Ils sont à 120 kilomètres de Singapour. Leur méthode d'envoyer des détachements par mer, débarquer et menacer les lignes de communications des troupes britanniques avancées, leur réussit. Leur supériorité en nombre d'avions leur a permis d'employer plusieurs fois cette manœuvre sur les deux côtes.

A mesure que les Japonais se rapprochent de Singapour, les avions britanniques et hollandais, ayant moins de distance à parcourir, les attaquent avec plus de violence.

Les Australiens en Malaisie

Melbourne, 19. A. A. — Le ministre de la Guerre australien, télégraphia au général de brigade Bennett, commandant les Australiens en Malaisie que le gouvernement australien prend des mesures afin d'accélérer le renforcement aérien destiné à appuyer les troupes australiennes en Malaisie.

Bennett avait auparavant télégraphié : Les forces impériales australiennes tiennent leurs positions. Le moral des hommes est excellent. La situation est bien en main.

L'aviation nipponne à l'œuvre

Tokio, 19. A. A. — On mande de Saigon que Mandalay, où le chemin de fer et la grande route de la Birmanie se croisent, fut bombardée pour la première fois.

Vers l'épilogue aux Philippines

La dernière phase de la bataille

Tokio, 19. A. A. — Alors que les colonnes motorisées nipponnes avancent dans les plaines du Johore, s'approchant de Singapour, la bataille de la presqu'île de Baatang est entrée dans sa dernière phase, grâce à l'occupation par les Nippons des collines de Nachie qui dominent la pointe extrême de la presqu'île.

Coïncidences

La presse britannique a donné un grand relief au fait que ce sont des troupes de l'Afrique du Sud qui ont occupé les quelques masures en ruines du village de Solloum où elles ont trouvé 350 combattants de l'Axe agrippés à des débris fumants. On a exalté, à cette occasion, le loyalisme, l'allant et l'entrain des combattants sud-africains. Quiconque se souvient de l'épopée des « comandos » boers d'il y a quarante ans, de la façon dont le peuple du Transvaal avait osé défier l'Empire britannique et l'avait tenu pendant si longtemps en échec, ne saurait être surpris lors même que les Sud-Africains d'aujourd'hui réaliseraient des prouesses beaucoup plus importantes que la conquête des ruines de Solloum.

Or, tandis que la presse britannique se livrait à ces commentaires enthousiastes, une proposition soudaine du parti de l'opposition, demandant l'établissement immédiat de la République en Afrique du Sud et la rupture avec l'Empire britannique, a recueilli plus de deux tiers des voix des députés au Parlement du Cap.

La signification de ce second événement n'est certes pas moindre que celle que revêt l'occupation d'une bourgade démantelée par un régiment de Sud-Africains.

La presse turque de ce matin



Une lutte essentielle d'épuration

M. Ahmet Emin Yalman dénonce une mentalité déplorable d'après laquelle voler l'Etat est oeuvre pie. Et il cite de multiples exemples à ce propos :

Savez-vous en quoi consiste le système des « parts » ? C'est une méthode qui permet d'escroquer l'Etat, c'est-à-dire le concitoyen turc, de la façon la plus basse.

Un malin, qui n'a jamais eu le moindre rapport avec la marchandise qu'il s'agit d'acheter, après avoir mis en poche le montant du fond de garantie, participe à la première adjudication venue. Les autres participants à cette même adjudication s'entendent entre eux, aux dépens de l'Etat. L'un des compères obtient l'adjudication, parfois à un montant excessivement élevé, et il verse à chacun de ses complices leur « part ». S'ils le peuvent ces gens seront heureux de prendre pour « associés » dans cette entreprise un ou deux fonctionnaires.

Ainsi, pour satisfaire un de ses besoins quotidiens, l'Etat est obligé de payer à ces escrocs un prix très supérieur à celui pratiqué sur le marché. Les malins, s'adaptant exactement aux méthodes des transactions officielles ont habilement fait disparaître toute trace de leur fraude. Mais il suffirait, pour révéler celle-ci, d'un simple examen des prix pratiqués sur le marché.

L'irrégularité n'est pas dans le système des « parts ». Elle réside dans le fait de mettre en fuite les négociants honnêtes qui voudraient participer à l'adjudication, en leur présentant un cahier de charges impossible à réaliser puis à s'entendre avec les autres, les malins qui sont demeurés ; les irrégularités qui peuvent être perpétrées alors revêtent des formes diverses. Elles peuvent consister à présenter comme conformes aux cahiers des charges les marchandises qui sont présentées ensuite, à accepter des marchandises de mauvaise qualité en guise de marchandises de bonne qualité, à payer le montant indiqué par l'accord mais à faire entreposer dans les dépôts de l'Etat des quantités inférieures à celles prévues.

Une action énergique du gouvernement tendant à mettre fin à ces diverses formes d'irrégularité, à satisfaire la conscience du public qui est offensée par ces manoeuvres, serait très bienfaisante et serait saluée par le public avec la plus grande faveur. Mais il ne faut pas oublier que la violence et le châtiement ne suffisent pas à guérir un mal. Il faut aussi en rechercher les véritables causes et adopter en conséquence les remèdes. C'est le système des achats du gouvernement qui doit être révisé tout entier.



Les Japonais sont-ils aux portes de Singapour ?

L'éditorialiste de ce journal enregistre le fait que, depuis 2 ou 3 jours, les Japonais ont pénétré en territoire du sultanat de Johore.

Il s'agit d'un territoire entièrement plat. Et parce que les Anglais savent combien il est difficile de défendre un territoire ainsi dépourvu d'obstacles naturels contre les Japonais qui sont très audacieux, ils avaient disposé les véritables défenses de la presqu'île plus au Nord, dans la partie montagneuse. Ces défenses ont résisté jusqu'ici. Mais sous la pression des forces japonaises très supérieures — ainsi que les Anglais eux-mêmes l'ont souvent reconnu — les défenseurs ont dû commencer à reculer lentement.

Certaines nouvelles d'Extrême-Orient

affirment que la retraite anglaise a été jusqu'ici une retraite purement stratégique et qu'une grande bataille sera livrée sur le territoire du sultanat de Johore. Or, on ne trouve dans les communiqués officiels aucune trace d'une pareille bataille. On contraire, on annonce que les Japonais ont envahi l'Etat de Johore et ne sont plus qu'à 80 km. de Singapour. C'est dire que les assaillants sont aux portes mêmes de l'île de Singapour, au coeur du gigantesque empire anglais d'Extrême-Orient :

La situation à Singapour est donc devenue très délicate. Le président du Conseil australien, allant plus loin, a proclamé que la situation dans la presqu'île de Malacca est devenue tragique. Etant donné que les Japonais attribuent une très grande importance à Singapour, ils s'efforceront indubitablement de l'occuper un moment plus tôt. Ils livreront des attaques violentes en sacrifiant autant de soldats qu'il le faudra.

D'ailleurs, au lendemain même de l'explosion de la guerre avec les Anglo-Saxons, l'Etat-major japonais avait concentré toutes ses forces terrestres, navales et aériennes contre cette place qu'il considérait à juste titre comme l'objectif principal de la campagne. Passés maîtres dans l'art de la surprise, les Japonais ont appliqué contre les Hawaï le système de l'attaque brusquée qui leur avait si bien réussi contre Port Arthur, en 1904. Mais tandis que la flotte américaine subissait ainsi leur attaque, l'action contre Singapour était déjà en cours et une attaque résolue d'avions japonais privait l'Angleterre de son cuirassé le plus récent et le plus puissant le *Prince of Wales* ainsi que du croiseur de bataille *Repulse*. Le but de toute cette action était d'assurer aux Japonais la maîtrise des mers tant lors de l'action contre Hong-Kong que contre la Malaisie.

Les Anglais, tout en saisissant ce plan japonais n'ont pas cru devoir envoyer de nouvelles forces navales et aériennes pour affronter les Japonais. Ces derniers en ont profité pour multiplier leurs débarquements sur le littoral de la Malaisie et une dépêche, qui est d'hier, annonce même un dernier débarquement en un point au Sud du littoral de Johore, d'où les Anglais sont menacés d'être pris à revers et d'avoir leur retraite coupée.

Tout cela démontre que la bataille pour Singapour proprement dite est sur le point de commencer. On sait que les Anglais ont puissamment fortifié la ville. L'île principale de Singapour est entourée par une série d'îlots, dont ils ont fait autant de forteresses d'acier. De telle sorte que l'on a dénommé Singapour un second Gibraltar.

On est donc curieux au suprême degré de voir si les Japonais, qui ont si rapidement conquis la péninsule de Malaisie, s'arrêteront devant la puissance de Singapour. Tous les regards se concentrent maintenant, en Europe, en Amérique, des parties les plus lointaines du monde, vers ce point. M. Churchill avait affirmé à Washington que Singapour serait défendu jusqu'au bout. Personne n'en doutait d'ailleurs. Chacun est convaincu que, quelle que soit l'importance des forces terrestres, navales et aériennes mises en lignes par les Japonais, les Anglais ne céderont pas une place comme Singapour en 4 ou 5 jours. Devant cette position, des événements, appelés à avoir une répercussion directe et décisive sur les destinées de la présente guerre, sont appelés à se dérouler.

(Voir la suite en 4ième page)

Nell'anniversario della morte della compianta

Carolina Manzini

I parenti e gli amici la ricordano a quanti la conobbero.

Una Messa di suffraggio verrà celebrata martedì 20 c.m. alle ore 10 nella chiesa parrocchiale di San Pietro di Galata.

Istanbul, li 19 Gennaio 1942
Pompe Fanabri D. Dandoria

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Les nouveaux carnets de pain

Au cours de la réunion qui, ainsi que nous l'avions annoncé, avait eu lieu avant-hier au Vilayet, de nouvelles décisions ont été prises en ce qui a trait à la distribution des carnets de pain pour le mois prochain. Elle aura lieu sur base du numérotage des maisons.

Les fonctionnaires dont les services sont utilisés dans la distribution des carnets en question, les gardiens de nuit de quartier et les agents de police fixeront, de concert avec le personnel municipal de chaque «kaza», le nombre d'habitations qui se trouvent dans chaque circonscription déterminée et en dresseront la liste d'après le numéro de l'immeuble. Et en distribuant les carnets, on recevra une signature du chef de famille.

On annonce que les nouveaux carnets auront la fiche correspondante à chaque jour de la semaine divisée en 4 parties, de façon que ceux qui désireront pourront aller déjeuner au restaurant en dérivant une de ses parties pour obtenir la portion du pain à laquelle ils auront droit.

L'extension du système des carnets

Le système de la distribution du pain au moyen de carnets individuels qui est appliqué à Ankara et à Istanbul sera étendu à toutes les localités, villages et bourgades, où c'est l'Office des Produits de la Terre qui organise la vente. On attribuera aux paysans qui font leur pain eux-mêmes 300 grammes, par jour et par personne, de céréales pour la panification.

Distribution de farine ?

Suivant une information d'Ankara le gouvernement envisagerait d'établir un système de distribution de farine aux concitoyens au moyen de feuilles individuelles. Quiconque désirerait obtenir de la farine pour ses usages domestiques

n'aurait qu'à s'adresser à des jours terminés, aux centres de distribution pour en recevoir un certain contingent de farine contre présentation d'un bon.

Les coopératives de consommation

Une nouvelle décision, fort opportune, vient d'être prise en vue de protéger les compatriotes contre la chère. Il s'agit de la création de coopératives de consommation dont la première a été constituée sur l'initiative de la section de Demirtepe (Ankara) Parti du Peuple. Cette première coopérative compte 25 membres, pour la part députés, banquiers ou commerçants en vue. Le but de cette coopérative est de supprimer les intermédiaires de l'intervention proveyue la hausse des prix et de permettre de s'assurer directement et partant à bon marché articles de première nécessité. On envisage l'extension de cette initiative et la création, tant à Ankara qu'à notre ville, sur l'initiative du Parti de ses filiales.

Fausse ventes en province

Les ruses des commerçants résolus à tromper le contrôle des autorités et à s'assurer des gains rapides sont nombreuses et variées. Les préposés de la commission pour le contrôle des ventes viennent d'en découvrir une nouvelle elle consiste à envoyer en des localités d'Anatolie, à la faveur d'une vente de marchandises, notamment des produits manufacturés, que l'on achète notre place. Au bout d'un certain temps ces marchandises, que l'on a eu soin de ne pas vendre, sont renvoyées en ville comme s'il s'agissait d'arrivages nouveaux. Et naturellement les nouvelles factures que l'on dresse mentionnent des prix très supérieurs aux primitifs. On a arrêté ces jours derniers un négociant de notre ville qui s'était assuré de cette façon des gains importants qu'il partageait avec des compères à Tonya et Bolu.

La comédie aux cent actes divers

JALOUX

Nous avons enregistré brièvement les circonstances dans lesquelles un certain Kahraman Aygac, habitant Keçeciler, d'Izmir, 942ième rue, No 17, avait assassiné sa femme Gülpéri, après 18 ans de mariage. Le procès du meurtrier a commencé devant le tribunal dit des pénalités lourdes.

Suivant les aveux de Kahraman Aygac, depuis quelque 5 ans, son repos était troublé par des phénomènes étranges. Pendant son sommeil, il était visité par une forme blanche qui lui adressait des avertissements alarmants.

— Que fais-tu, tu dors tandis que ta femme te trompe et se rie de ton honneur...

Ou encore : — Réveille-toi, ta femme va quitter ta chambre à l'instant et rejoindre son amant.

Effectivement, l'enquête a démontré que tous les soirs, avant de se mettre au lit, le mari maniaque attachait consciencieusement avec une grosse corde, le loquet de la chambre conjugale, afin d'empêcher sa femme d'en sortir à son insu.

Toujours suivant les dépositions du meurtrier, le matin du crime, la même ombre lui était apparue et avait renouvelé les mêmes avertissements. Aussi lorsque peu après, sa femme lui annonça son intention d'aller à Istanbul passer quelques jours auprès de son frère, il lui opposa un refus formel. Gülpéri, évidemment excédée par des soupçons qu'elle ne méritait pas et que sa conduite ne justifiait en rien, s'insurgea :

— J'en ai assez, cria-t-elle; j'irai vivre ailleurs. Cela shevra d'énerver Kahraman qui prit un revolver et tira.

Après le crime, le meurtrier dut être envoyé pendant quelque temps à l'hôpital municipal d'Izmir où il fut maintenu sous surveillance. Il a été établi que le sujet est atteint de psychopathie paranoïaque.

Le prévenu a trois enfants, dont l'aîné a 14 ans. La suite des débats a été remise à une date ultérieure pour l'audition des témoins.

LE PACTE

Simple dialogue, saisi au vol dans les corri-

dors du palais de Justice.

La personne qui parle est franchement elle a la figure tatouée de tâches de vérole, corps noyé de graisse, des jambes engourdis. Son interlocutrice lui dit, l'air septique :

— Par les temps qui courent, à qui donnerais-tu croire que tu es pu prêter 100 francs ? Sans vouloir t'offenser, tu ne sembles pas être dans l'abondance.

— Evidemment, ma soeur. Mais que veux-tu que ce soit l'amour, ce sot amour qui est cause de tout... Je suis jeune, je ne suis pas des cheveux blancs (!). J'avais connu un jeune homme robuste, vigoureux, plein de gaieté. Il m'avait regardé au premier regard. Et il parut s'intéresser à moi. Puis, un beau jour, je vis que cette traînée de dévergondée avait jeté le grappin sur moi. Elle allait me le prendre. Je n'ai pas son art de la trigine. Nous n'étions pas à armes égales.

Alors j'ai pris en particulier cette fille. Nous avons conclu un marché : je lui ai donné 5 Ltqs. toutes les semaines, en échange de quoi elle aurait renoncé à me disputer le cœur de mon cher jeune homme. J'ai tenu mon engagement parole; durant des mois elle a empoché mon argent. Puis, un beau jour, elle a rompu le pacte, sans préavis. Et elle est venue me narguer en se promenant sous mes fenêtres, au bras de l'homme que j'aime.

Ainsi, j'avais perdu à la fois mon argent et mon fiancé... Naturellement, je lui intente un procès. Je lui ferai rendre gorge à cette péronnelle.

— As-tu un document quelconque, une pièce qui puisse démontrer le bien fondé de tes affirmations ?

— Comment veux-tu disposer d'une pièce d'un document aussi délicate ? Mais j'ai des lettres, les filles de notre voisine, Nazli et Fatma.

— Mais elle n'a pas le son, comment la rasseras-tu à te restituer pareil montant ?

Alors, la vieille fille au teint coperonné avec un éclair de haine dans les yeux et un primant à grande peine un soupir d'envie :

— Que ses amants payent pour elle.

(De l'« Ikkadim »)

COMMUNIQUE ITALIEN

L'héroïque défense de Solloum et Halfaya a pris fin. — L'activité de l'aviation de l'Axe. — Le pilonnement de Malte

Rome, 18. A.A. — Communiqué numéro 594 du Quartier général des forces armées italiennes :

Les positions de Solloum et d'Halfaya, qui encerclées et exposées aux bombardements continuels de l'artillerie navale, terrestre et aérienne de tout calibre, étaient privées, par suite du mauvais temps, de tout approvisionnement par la voie des airs, et où notamment l'eau nécessaire pour les blessés faisait défaut, se sont vues obligées, après deux mois de résistance héroïque, à renoncer à continuer une résistance, devenue maintenant impossible.

Dans la Cyrénaïque Occidentale, des formations aériennes italiennes et allemandes ont réussi, malgré les conditions météorologiques défavorables, à attaquer des aéroports ennemis, ainsi que des formations de camions et des cantonnements. On a pu observer des incendies étendus. Un avion n'a pas rejoint sa base.

Des avions allemands ont opéré une série d'attaques contre des navires amarés dans l'île de Malte et contre un certain nombre d'aéroports. Un appareil du type «Hurricane» a été abattu au cours d'un combat aérien.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Violents combats sur le secteur central du front de l'Est. — Attaques soviétiques repoussées et contre-attaques allemandes. — La guerre au commerce maritime. — Les attaques contre l'Angleterre. — L'épopée africaine. — Les incursions de la R. A. F.

Berlin, 18 A. A. — Le Haut-Commandement des forces allemandes communique :

En Crimée de nouvelles attaques ennemies près de Sébastopol ont été repoussées. L'ennemi a subi de lourdes pertes.

Dans le secteur central ainsi que dans le secteur nord du front de l'Est les troupes allemandes, au cours des combats acharnés qui continuent encore, ont repoussé un grand nombre d'attaques ennemies. Des contre-attaques efficaces ont été faites en plusieurs endroits.

Au cours de ces combats, des avions de combat et des avions de chasse allemands ont effectué un grand nombre d'actions. Les avions allemands volant en partie en rase-mottes ont détruit des centaines de véhicules et d'autres moyens de transport ainsi qu'un grand nombre d'armes lourdes et d'autres matériels de l'ennemi. Plusieurs trains de transport chargés de soldats ont été endommagés lors d'attaques aériennes sur des installations ferroviaires.

Lors d'une attaque d'une division blindée allemande dans le secteur central du front, l'ennemi a été chassé ; il a laissé 450 morts sur le champ de bataille.

Au cours d'opérations d'éléments de choc dans le secteur de Léningrad, une formation de S. S. sous les armes a fait sauter 12 ou 15 blockhaus et positions fortifiées en capturant un grand nombre d'armes et en infligeant à l'ennemi des pertes sérieuses.

Dans la mer glaciale des sous-marins allemands ont coulé un sous-marin ennemi.

Dans l'Atlantique des sous-marins allemands ont coulé 4 navires ennemis jugeant au total 2.100 tonnes. En outre un grand transport a été sérieusement avarié par deux torpilles.

Au cours de la reconnaissance aérienne au-dessus de la mer du Nord, un grand convoi a été attaqué et dispersé la nuit dernière près de la côte orientale anglaise. Plusieurs navires ont été sérieusement avariés.

D'autres avions de combat ont lancé des bombes de calibre moyen et lourd sur les ports situés à la côte du sud-ouest de l'Angleterre.

Dans la Manche, des vaisseaux de guerre britanniques ont vainement attaqué un convoi allemand. L'artillerie côtière allemande est également intervenue dans ce combat. Une vedette rapide anglaise a coulé en brûlant.

En Afrique du Nord, les défenseurs des bases germano-italiennes dans le secteur de Solloum, coupés de toutes les communications et après avoir épuisé leurs dépôts de munitions et de vivres, après des semaines de résistance héroïque, ont offert la capitulation.

L'aviation a porté des attaques efficaces sur des colonnes britanniques en marche ainsi que des colonnes de ravitaillement avançant sur la route de la côte.

A l'est de Solloum des sous-marins allemands ont anéanti un destroyer anglais et ils ont atteint trois fois un convoi dans la région maritime de Tobrouk. Il n'a pas pu être observé que les trois navires atteints aient coulé.

La nuit dernière l'ennemi a lancé des bombes sur diverses localités situées au nord-ouest de l'Allemagne. Il y a eu des pertes peu considérables parmi la population civile. Quelques édifices ont été endommagés dans des quartiers d'habitation de quelques villes. Deux avions britanniques ont été descendus.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Trois avions ne sont pas rentrés à leur base

Londres, 18. A.A. — Le ministère de l'Air communique dimanche :

La nuit dernière des avions du service de bombardement attaquèrent des objectifs à Brême, Emden et d'autres endroits dans le nord-ouest de l'Allemagne. Trois de nos avions ne rentrèrent pas à leurs bases.

Bombes aux îles Shetland

Londres, 18 A.A. — Les ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure communiquent dimanche soir :

Ce matin, un avion ennemi isolé lâcha des bombes en un point dans les îles Shetland. Quelques dégâts furent causés et une personne fut blessée.

La guerre en Afrique

Le Caire, 18 A. A. — Communiqué du Grand-Quartier Général britannique du Moyen-Orient :

Les généraux italiens de Georgis et Buttafuoco, commandant en chef et commandant en chef-adjoint de la cinquante-cinquième division «Savona» et un officier supérieur allemand se rendirent avec la garnison de Halfaya

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

L'avance continue

Moscou, 19. A. A. — Le communiqué soviétique de la nuit :

Le 18 janvier, nos troupes, brisant la résistance de l'ennemi, ont continué à avancer et ont occupé un certain nombre de localités habitées y compris Polotnyy Zavod.

Le 17 janvier, 15 avions ennemis ont

LA PLUS BELLE VEDETTE de l'ECRAN :
OLGA TCHEKOWA
DANS
LE PRIX du SILENCE
(ANGELICA)
LA FEMME SANS PECHE...

LA PRESSE TURQUE
DE CE MATIN

(Suite de la deuxième page)

KDAM Sabah Postasi

L'importance croissante des forces navales

M. Abidin Daver constate que l'entrée en guerre du Japon a eu pour résultat un accroissement considérable de l'importance du facteur naval.

C'est la raison pour laquelle les Etats Unis, dès leur entrée en guerre, ont accru dans une proportion de 30 0/0 leur programme naval. Depuis septembre 1938, les chantiers anglais travaillent sans interruption de jour et de nuit. Les Japonais déploient les mêmes efforts. Il n'y a pas de doute que les Allemands consacrent toutes les ressources de leur industrie navale à la construction de sous-marins. Suivant certaines rumeurs, le manque de matières premières aurait induit les Italiens à abandonner la construction de deux cuirassés de 35.000 tonnes en chantier depuis 1938 ; mais même dans ce cas ils doivent sans doute construire des navires de guerre et des sous-marins.

Les chantiers anglais et américains ont de grandes capacités pour la production de navires de guerre et de commerces.

Ainsi, les Démocraties font tout ce qui est en leur pouvoir pour accroître dans une grande mesure, leurs forces navales, dans lesquelles elles voient le fondement de la victoire. Mais il faut des années pour réaliser les programmes navals. Et quoique les Américains aient obtenu lors de la dernière guerre, des chiffres records en matière de constructions de navires, il ne s'agissait tout de même pas de réaliser des miracles en un jour. Et il faut tenir compte aussi des pertes subies. Parfois, le produit de l'effort de plusieurs années est envoyé en quelques minutes au fond de la mer.

L'Angleterre et surtout les Etats-Unis s'efforcent maintenant de compenser le temps très précieux qu'elles ont perdu depuis que le Japon a déchiré, en 1936 la convention pour la limitation des armements navals. Il est hors de doute que lorsque cet effort aura commencé à donner pleinement ses fruits, leur situation navale sera consolidée. Mais l'essentiel, pour eux, c'est de n'être pas battus avant que ces navires et ces flottilles nouvelles soient achevés, et entrent en service. A cet égard, l'année 1942 revêtira une très grande importance.

été détruits. Nous avons perdu trois avions.

Le 18 janvier, 3 avions allemands ont été détruits dans le voisinage de Moscou.

Yeni Sabah

A propos de la Bulgarie

M. Hüseyin Cahid Yalçın croit discerner en Bulgarie un certain pessimisme qui contraste avec la situation, brillante en apparence, du pays :

Suivant un des derniers articles de fond du «Slevo», si l'on considère la situation géographique de la Bulgarie, l'évolution de la guerre en Europe, les aspirations nationales du pays, il était impossible d'appliquer une politique autre que celle qui a été suivie. La Bulgarie ne pouvait sauvegarder autrement son indépendance. Les Russes, qui avaient été les amis des Bulgares, exigeaient les ports de Varna et de Bourgas pour y établir des bases navales. Le résultat en eut été l'absorption totale de la Bulgarie à l'instar de ce qui était survenu pour les Etats baltes.

C'est en présence de cette éventualité, et en ayant sous les yeux l'idéal national, que la Bulgarie s'est alliée à l'Allemagne. Il est inutile de se livrer à plus de discussions ; il faut songer à préparer la guerre. Tout le reste n'est que démagogie.

A notre sens, la situation géographique et l'évolution de la guerre en Europe n'ont que fort peu de part dans la politique suivie aujourd'hui par la Bulgarie. Le véritable facteur déterminant de la politique bulgare est constitué par ce que l'on appelle les « aspirations nationales » ; on applique ce sceau de légalité à tous les désirs de conquête, d'invasion et d'oppression pour leur donner une apparence de légitimité. C'est la politique suivie depuis bien longtemps par la Bulgarie et l'attitude qu'elle avait adoptée qui ont rendu nécessaire sa ligne d'action actuelle.

Elle n'a rien négligé de tout ce qui pouvait lui permettre de saboter le pacte balkanique. Si elle avait accepté de s'entendre avec ses voisins sur le principe d'une révision, plus ou moins étendue, des traités dans le cadre du droit et dans la paix, le pacte balkanique aurait subsisté encore. Et si la Bulgarie s'est trouvée réellement en présence d'une demande de bases navales de la part de la Russie, elle n'aurait pas été dans la nécessité d'y répondre.

La Bulgarie n'a pas voulu comprendre la réalité ; elle n'a pas sacrifié son désir d'être le premier Etat des Balkans et d'exercer son hégémonie sur la péninsule.

THEATRE MUNICIPAL
DRAME



Yaşadığımız devir

Pièce en 5 actes

COMEDIE

Oyun içinde Oyun

Comédie en 3 actes

DEUTSCHE ORIENTBANK
FILIALE DER
DRESDNER BANK

Istanbul-Galata

TELEPHONE: 44.690

Istanbul-Bahçeçami

TELEPHONE: 24.416

Izmir

TELEPHONE: 2.334

EN EGYPTE :

FILIALE DE LA DRESDNER BANK AU

CAIRE ET A ALEXANDRIE

Chronique militaire

La tâche difficile du général Wavell

Le général Ali Ihsan Sabis écrit dans le «Tasvirî Efkâr» :

Suivant les dernières explications officielles qui ont été fournies à la Chambre des Communes, le général Wavell a été nommé commandant des forces alliées du Pacifique méridional et occidental. Mais ce commandement ne s'étend pas à l'Australie ni aux Indes. Le général Wavell qui s'est transféré aux Indes Néerlandaises, a établi son Q.G. aux environs de Batavia. Il a sous son commandement : les forces terrestres et aériennes américaines qui se battent aux Philippines; les escadres navales américaine, anglaise et hollandaise; les forces anglaises chargées de la défense de Singapour; les forces terrestres et aériennes des Indes hollandaises. Par contre, l'Australie et la Nouvelle Zélande seront défendues par les forces nationales de ce Dominion sous le contrôle de leur propre gouvernement; l'Inde et la Birmanie seront défendues par les forces britanniques de l'Inde.

Les limites des pouvoirs du général Wavell

Dans ces conditions, le général Wavell ne pourra pas disposer des sources se trouvant sur le territoire des Indes, de l'Australie et de la Nouvelle Zélande ni de leurs forces armées. En outre, il ne s'intéressera pas aux autres fronts de l'armée des Indes dont il était jusqu'ici le commandant en chef et avec laquelle il cesse d'entretenir aucune relation.

Cette situation ne peut être interprétée comme l'établissement d'un commandement unique en Extrême-Orient. L'Angleterre s'est simplement assuré le contrôle des forces américaines et hollandaises se trouvant aux Philippines et dans l'Insulinde. Les forces des Indes et les forces chinoises du maréchal Tehang-Kai-Tehak demeurant autonomes, sous leur propre commandement respectif, il est difficile qu'elles puissent collaborer avec les forces commandées par le général Wavell; cette collaboration exige en effet l'intervention de Londres.

Moins de pouvoirs que par le passé!

Dans sa situation actuelle, le général Wavell ne peut livrer qu'une défense passive. En tant que commandant en chef des Indes, il disposait de plus de pouvoirs et d'un terrain d'action plus étendu.

Or, la guerre en Extrême-Orient ne se limite pas à la lutte passive à Singapour et autour des îles voisines. Si les forces de l'Inde et de Chine, d'une part, les forces anglaises de Singapour de l'autre, ne se livrent pas à une pression et à des attaques concentriques contre les Japonais, l'évolution de la guerre en Extrême-Orient ne saurait prendre une tournure favorable à l'Angleterre et à ses Alliés. Ce n'est qu'après avoir conquis éventuellement le Siam et l'Indochine que les Anglais, avec le concours d'une de puissantes forces aériennes et navales, pourront rejeter les Japonais des Philippines et des Indes hollandaises.

Les déclarations de M. Attlee aux Communes

A la suite de la nomination du général Wavell au commandement en chef des forces alliées dans le Sud-Est du Pacifique, le ministre anglais M. Duff-Cooper, qui se trouvait à Singapour, a été rappelé à Londres. Il faut s'attendre à ce que son retour donne lieu à la mise au jour de certaines vérités encore. Si les forces britanniques ne se retirent pas rapidement derrière la rivière Pahang elles seront exposées au danger d'être prises à revers.

Les succès anglais dans la défense de la Malaisie ont suscité une grande

nervosité en Angleterre et ont été l'objet de discussions aux Communes. Dans sa réponse, le Président du conseil adjoint M. Attlee a fait les déclarations suivantes, au point de vue militaire :

«Nous n'avons pas pu renforcer nos garnisons d'Extrême-Orient autant que nous le désirions; nous n'avons pas compensé leurs lacunes. Les Japonais les ont trouvées faibles et sans outillage. Cette situation n'est pas le résultat de notre imprévoyance mais de l'impossibilité où nous nous sommes trouvés d'être forts partout. Si nous eussions dit aux Communes qu'en vue d'être forts contre les Japonais, nous n'avions pas pu laisser des forces suffisantes en Extrême-Orient qu'aurait répondu la Chambre? Lors de la retraite générale dans la presqu'île de Malacca, nous avons été obligés d'abandonner à l'ennemi jusqu'à 15 aérodromes ».

Le ministre a voulu dire ceci : Il ne nous était pas possible d'avoir des forces suffisantes à la fois en Orient et en Extrême-Orient. Si nous eussions envoyé des renforts en un de ces secteurs, nous eussions dû affaiblir l'autre ».

Un parallèle saisissant

Si la défense de l'Extrême-Orient est impossible, il faut mettre en parallèle ce que l'on y verra avec ce que l'on gagne par une offensive dans le Proche-Orient, en Libye par exemple, et décider en conséquence. Or, les territoires que l'on gagne en Libye, tant au point de vue de leur position stratégique, qu'au point de vue de leur étendue, de leur population, de leurs ressources économiques, sont insignifiants, comparativement à la péninsule de Malaisie, et ne peuvent soutenir le parallèle ni avec Bornéo ni avec les Célèbes.

Si, pour effectuer l'offensive en Libye, on a dû envoyer un supplément de forces aériennes et de tanks en Afrique du Nord et négliger l'Extrême-Orient, les gains en Libye ne compensent pas les pertes en Extrême-Orient.

La conquête par les Japonais de la Malaisie, de Bornéo et des Célèbes leur assure des gisements très importants d'étain, de pétrole et du caoutchouc. Et il est inutile de souligner combien ces produits sont utiles pour la conduite d'une guerre longue.

Erreur d'appréciation

A notre point de vue l'Angleterre a sous-estimé les capacités militaires du Japon. Si, cette fois, la suprême défense de Singapour est rendue impuissante, et si cette place-forte passe aux mains des Japonais, la situation en Extrême-Orient revêtira un aspect très grave pour l'Empire britannique et pour les Indes hollandaises.

ALI IMSAN SABIS

La hausse des pommes de terre

Ces jours derniers, les prix des pommes de terre ont haussé de façon très notable chez les épiciers et sur le marché. Les personnes compétentes attribuent ce fait à deux causes déterminantes :

D'abord l'utilisation très large des pommes de terre pour la fabrication de gâteaux, depuis que l'on a interdit l'emploi dans ce but, de la farine;

Ensuite les répercussions des derniers grands froissements. Beaucoup de pommes de terre ont gélé chez les grossistes, détenteurs de stocks importants. Et les intéressés cherchent naturellement à compenser la perte qu'ils ont subie de ce fait en majorant les prix des pommes de terre demeurées saines.

Les autorités sont résolues à maintenir dans tous les domaines une proportion équitable entre les prix de revient des marchandises et leur prix de vente et à ne tolérer en aucune façon que les commerçants se dédommagent ainsi de leurs pertes. Au cours de la réunion qu'elle tiendra aujourd'hui, la commission pour le contrôle des prix s'occupera de cette question également.

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Neşriyat Mürürü:

CEMIL SİFİ

Münakaşa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak. No. 52

26, nombre magique

M. Churchill dit que la récompense est arrivée

Londres, 19. A.A. — M. Churchill, dans le bref discours qu'il a prononcé jeudi, à Hamilton, dans les Bermudes, a dit notamment :

«Lorsque nous étions seuls, à combattre l'ennemi nous ne fléchissions pas, nous ne faiblissions pas. La récompense est arrivée. 26 peuples marchent avec nous. Cela nous enseigne qu'il ne faut jamais se soumettre lorsqu'on défend la liberté. De grandes forces se lèvent et viennent nous aider, non pour s'associer à l'empire britannique, mais au nom de la liberté.»

L'incident de Santa Isabel

Une protestation énergique de l'Espagne

Madrid, 18. A.A. — On apprend de source officielle que l'ambassadeur d'Espagne à Londres a remis au gouvernement britannique une note de protestation du gouvernement d'Espagne conçue en des termes énergiques et concernant l'attaque illégale sur le port espagnol de Santa Isabel. Une note au même texte a été remise à sir Samuel Hoare, ambassadeur de Grande Bretagne à Madrid.

Le retour du comte Ciano

Budapest, 19. A.A. — Le comte Ciano est reparti pour Rome. De nombreuses personnalités l'ont salué à la gare.

M. Markovitch se rend à Berlin

Budapest, 18. A.A. — L'ex-ministre des Affaires étrangères yougoslave, M. Tsimar Markovitch, est actuellement à Budapest. Selon le «Magyar Nemzet», il se rendra incessamment à Berlin.

Naufrage

D'un port canadien, 19 A.A. — A.F.I. 31 survivants, dont trois femmes, d'un vaisseau marchand russe coulé à la suite d'un accident sur les côtes de la Nouvelle-Écosse, atterrirent cette nuit au Canada après avoir erré dans des canots de sauvetage pendant longtemps. Ils furent envoyés à l'hôpital.

LA BOURSE

Istanbul, 17 Janvier 1942

Sivas-Erzurum II	19.80
Sivas-Erzurum VII	19.80
Chemin de fer d'Anatolie I II	49.25
Banque Centrale	142.50
Banque d'Affaires	12.35
CHEQUES	
Change Fermeture	
Londres 1 Sterling	5.22
New-York 100 Dollars	129.69
Madrid 100 Pesetas	12.89
Stockholm 100 Cour. B.	36.98

LES MONOPOLES

Le calendrier des monopoles

La direction des Publications du département des Monopoles et denrées a eu une excellente idée : l'impression d'un calendrier des Monopoles. Artistiquement réalisé, joignant l'utile à l'agréable, ledit calendrier ornera les murs de tous les bureaux privés et des administrations. Et ce sera là la meilleure publicité pour les produits des Monopoles quelque ils puissent s'en passer fort avantageusement.

LA VIE SPORTIVE

FOOT-BALL

Matches de Coupe

Les rencontres comptant pour Coupe de la Rose se sont poursuivies hier, au stade de Kadiköy.

L.S.K. triompha d'Alcedar assez facilement marquant quatre buts contre eux. Le champion de notre ville, Beşiktaş, écrasa Galatasaray par 10 buts à 0.

Enfin, Galatasaray et Fener furent vaincus par respectivement d'Altintag et de Beşiktaş par les scores de 5 but à 0 et 1 but à 0.

Ankara bat Istanbul

Les matches de boxe entre les listes de la capitale et ceux de la ville ont connu un beau succès à la Maison du Peuple de Beyoğlu. À la suite de rencontres très disputées, représentants d'Ankara obtinrent la victoire par 4 points à 3.

CROSS-COUNTRY

Une épreuve scolaire

La course de 3.000 mètres disputée hier à Şişli entre différentes écoles de la ville fut très intéressante à suivre. Hidayet Tetik, du lycée de Haydarpaşa se classa premier en 12 m. 28 s. devant son camarade Fazıl Sengizman.

Une victoire de Kostantin

L'excellent spécialiste de cross-country Kostantin, a remporté hier encore un succès en soulevant la course de 3.000 mètres organisée par la Maison du Peuple minözü à Gülhane. Son temps fut de 10 m. 10 s. 5. Dündar et Halil se classèrent aux places d'honneur. L'Allemand Yildiz, vainqueur au classement par équipes, reçut une belle coupe.

CYCLISME

Sabri, vainqueur

Une épreuve cycliste de 75 kilomètres a été courue hier à Topkapı. Sabri, du club de Topkapı, prit la tête devant Kadri et Necati.

Singapour ne peut plus être ravitaillé

Les Japonais, maîtres du canal de Malacca

Tokio, 18. A.A. — D.N.B.

Il résulte des rapports du front de Malaisie qu'après l'occupation de Singapour et de l'aérodrome de Batu Pahat sur la côte occidentale de Malaisie, la marine et l'aviation japonaises contrôlent toute la route de Malacca. Les transports anglais entre le Proche-Orient et les Indes d'une part et Singapour, d'autre part ne pourront donc plus passer par la route de Malacca, mais ils devront le détourner par Sumatra et la route de la Sonde. Or, cette route non plus n'est pas sûre, étant donné que la marine japonaise domine tout l'espace entre le golfe de Chine méridionale et la mer de Java.

Il est souligné dans les rapports que les opérations en Malaisie méridionale sont poursuivies avec une rapidité particulière. Surtout les forces japonaises avancent le long de la côte occidentale et ont gagné beaucoup de terrain. L'occupation de Batu Pahat, elle-même franchi la rivière du même nom et trouvent à 70 kms. de Singapour plus près encore.

Pour une capitulation immédiate

On dit qu'en rapport avec ce fait, des personnalités importantes britanniques auraient prié le gouverneur général de Singapour de capituler étant donné que toute résistance est vaine et n'implique que des sacrifices inouïs, surtout parmi la population civile.

Lancement d'un paquebot en France

La Seine-sur-Mer, 18. A.A. — Pour la première fois, en France, depuis le mystère, un paquebot fut lancé. Il s'agit de Kairoan de 8.300 tonnes.